

A.F.P.S. Ardèche-Drôme
22 rue de la République 26100 Romans.

Palestine - Israël

Biblio – 04/2008



Le nettoyage ethnique de la Palestine

Ilan Pappé

Traduit de l'anglais par Paul Chemla

Editions Fayard, Collection "Documents"

Date de Parution : 13/02/2008

Code ISBN / EAN : 9782213633961

396 pages - 22,00 euros

A la fin de 1947, la Palestine compte près de 2 millions d'habitants : un tiers de Juifs, deux tiers d'Arabes. La résolution 181 des Nations unies décide sa partition en deux Etats : l'un doit être presque exclusivement peuplé d'Arabes ; dans l'autre, les Juifs seraient légèrement majoritaires.

Un an plus tard, c'est un Etat à très forte majorité juive, Israël, qui occupe 78 % de la Palestine. Plus de 500 villages ont été rasés, de nombreuses villes ont presque entièrement perdu leur population arabe. Et 800 000 Arabes palestiniens originaires des territoires qui font désormais partie d'Israël peuplent des camps de réfugiés hors de ses frontières.

A en croire l'historiographie israélienne traditionnelle, cette situation serait la résultante imprévisible, involontaire, des aléas d'un conflit armé : la « première guerre israélo-arabe ». Mais Ilan Pappé en donne ici une explication bien différente. A l'aide de documents d'archives, de journaux personnels, de témoignages directs, il reconstitue en détail ce qui s'est vraiment passé à la fin de 1947 et en 1948, ville par ville, village par village. Apparaît alors une entreprise délibérée, systématique, d'expulsion et de destruction : un « nettoyage ethnique » de la Palestine.

En quelques mois, forts de leur supériorité militaire, de leur accord secret avec le roi de Jordanie, de la passivité complice des soldats britanniques et de l'impéritie de l'ONU, les dirigeants du mouvement sioniste ont organisé le « transfert », par la violence et l'intimidation, d'une population arabe plutôt pacifique, sans défense, abandonnée de tous.

A la veille du soixantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, ce livre passionnant vient rappeler que la résolution du problème des réfugiés doit être la pierre angulaire de toute tentative de paix dans la région.

Ilan Pappé est l'un des « nouveaux historiens » israéliens, connu pour sa critique des politiques d'Israël à l'égard des Palestiniens. Parmi ses ouvrages traduits en français : La Guerre de 1948 en Palestine. Aux origines du conflit israélo-arabe (La Fabrique, 2000), et Une terre pour deux peuples. Histoire de la Palestine moderne (Fayard, 2004).



Programmer le désastre. La politique israélienne à l'œuvre

Michel Warschawski

Editions La Fabrique, En librairie le 20 février 2008

ISBN : 978-2-91-337272-6

81 pages - 9,00 euros

Le Hamas a-t-il commis un coup d'État à Gaza ? Est-ce bien le Hezbollah qui a lancé la guerre du Liban de 2006 ? Abou Mazen est-il un dirigeant responsable ou, comme le dit un

chauffeur de taxi palestinien, « celui qui dilapide l'héritage d'Arafat et vend nos droits légitimes pour une demi-portion de falafel » ? Qui sont les Anarchistes contre le mur ? Pourquoi le Mouvement de la paix israélien s'est-il désintégré ? Comment Avraham Burg, fleuron de l'establishment ashkénaze, en est-il arrivé à écrire qu'« Israël est une société effrayante » ? Et comment l'État hébreu est-il passé du bon vieux colonialisme plus ou moins collectiviste à un capitalisme mafieux ? Ces questions, Michel Warschawski, qui milite depuis toujours pour une paix véritable en Israël-Palestine, les pose et y répond.

Un livre indispensable pour tous ceux qui cherchent à comprendre ce qui se passe entre le Jourdain et la mer et se sentent médiatiquement bafoués.



Le nouveau philosémitisme européen et le « camp de la paix » israélien

Yitzhak Laor
Editions La Fabrique

ISBN 978-2-91-337270-2
128 pages - 17,00 euros

La relation est étroite entre ceux qui s'autoproclament « camp de la paix » en Israël et leurs homologues de la gauche européenne. Ce livre éclaire sans indulgence cette relation, particulièrement marquée dans le domaine littéraire. Il analyse la réception en Europe des ouvrages d'Amos Oz, A.B. Yehoshua ou David Grossman, il explore la manière dont ces auteurs sont chez nous travestis en hommes de paix, et les raisons de l'enthousiasme de la critique. Il montre que les intellectuels israéliens – ashkénazes pour la plupart, laïques et travaillistes – sont perçus par leurs pendants européens comme faisant partie « des nôtres », à condition qu'ils restent là-bas, en Orient. Et que, symétriquement, ces mêmes intellectuels ont pour principal souci d'appartenir – ou de paraître appartenir, par tous les moyens – à l'intelligentsia européenne. Et de fait, ce que tous ont en commun, c'est la peur et la haine de l'Orient.



Un candide en Terre sainte

Régis Debray
Editions Gallimard, Collection « blanche »
En librairie le 07/02/2008

ISBN : 9782070783809
464 pages - 22,50 euros

«D'après les Évangiles, et dans sa courte vie tant cachée que publique, le Galiléen s'est rendu, sans visa ni carte d'identité, en Israël, Palestine, Jordanie, à Gaza, au Liban, en Égypte et en Syrie. Je me suis faulé dans tous ces pays : il y faut plus qu'un passeport et des détours. Jésus pouvait traverser la mer de Génésareth, aller "au-delà du Jourdain", et revenir le lendemain sur l'autre rive. Ce n'est plus possible. Aussi ce voyage d'un flâneur des deux rives n'a-t-il pu s'effectuer d'un seul trait. C'est un pari que de refaire l'itinéraire de Jésus à travers le Proche-Orient d'aujourd'hui, pour observer comment Juifs, Chrétiens et Musulmans vivent à présent leur foi. Les surprenantes et souvent rebutantes vérités qui se dévoilent en Terre sainte ont valeur d'avertissement. Plus qu'un voyage au bout de la haine, ce carnet de route peut servir à la connaissance du monde profane tel qu'il va. Tout à la fois témoignage, chronique et méditation, l'enquête peut dès lors se lire comme un pèlerinage au coeur de l'homme, qu'il soit croyant ou agnostique, d'ici ou de là-bas. »
Régis Debray.

Essayiste, romancier, journaliste et mémorialiste, Régis Debray a récemment publié aux Éditions Gallimard Ce que nous voile le voile. La République et le sacré (Hors Série Connaissance, 2004), Le plan

vermeil (Hors Série Connaissance, 2004) et une pièce de théâtre, Julien le fidèle (collection blanche, 2005), Supplique aux nouveaux progressistes du XXIe siècle (Hors Série Connaissance, 2006).



=====

Palestine, histoire d'un Etat introuvable

Rashid Khalidi

Traduit de l'américain par Elise Argaud

Editions Actes Sud, novembre 2007

ISBN 978-2-7427-7216-2

330 pages - 25,00 euros

Rashid Khalidi nous donne à lire une histoire restée jusqu'ici inédite, celle d'un Etat palestinien qui n'a jamais réussi à se créer.

A partir d'un travail en profondeur sur les sources, arabe, britannique et française, l'auteur nous permet de comprendre pourquoi l'Etat palestinien est resté introuvable.

Volontiers critique, à propos notamment des divisions intra-palestiniennes, Khalidi reconstitue la généalogie complexe des difficultés de la Palestine à exister, encerclée par les ingérences extérieures, anglaises hier et américaines aujourd'hui.

Dans un Moyen-Orient assombri par l'intensité des conflits qui le traverse, voici un essai lumineux pour avoir enfin les idées claires sur une question centrale, la question palestinienne.



=====

Palestine

Roman

Hubert Haddad

Editions Zulma, 08/2007

ISBN : 9782843044212

160 pages - 16,50 euros

Quelque part en Cisjordanie, entre la Ligne verte et la "ceinture de sécurité", une patrouille israélienne est assaillie par un commando palestinien. Un soldat tombe sous le feu, un autre est enlevé par le commando bientôt en pleine déroute... Blessé, sous le choc, l'otage perd tout repère, en oublie son nom. C'est, pour lui, la traversée du miroir. Seul survivant, sans papiers, en vêtements civils et keffieh, le jeune homme est recueilli, soigné puis adopté par deux Palestiniennes. Il sera désormais Nessim, frère de Falastin, étudiante anorexique, et fils d'Asmahane, veuve aveugle d'un responsable politique abattu dans une embuscade. C'est ainsi que Nessim découvre et subit les souffrances et tensions d'une Cisjordanie occupée...



=====

Israël confronté à son passé

Essai sur l'influence de la "Nouvelle Histoire"

Sébastien Boussois

Préface de Dominique Vidal ; Postface de Charles Enderlin

L'Harmattan, Collection "Comprendre le Moyen-Orient"

janvier 2008

ISBN : 978-2-296-04614-6

390 pages - 34,00 euros

L'auteur retrace et analyse la réception en Israël du courant d'historiens qualifiés de post-sionistes, apparu en 1988, et rapidement élargi à bien d'autres domaines culturels. D'abord tolérée, cette remise en cause de la version officielle de l'histoire de la création de l'Etat d'Israël et du sionisme fut progressivement censurée après que la seconde Intifada eut commencé.



De l'Autre Côté

Revue de l'Union Juivre Française pour la Paix (UJFP)

No 4 : « Palestine : l'an 41 »

UJFP / Co-édition avec La Fabrique

A paraître en mars 2008

« La guerre de 67 installa un régime politique, économique et social différencié entre Israéliens et Palestiniens, qui jamais n'a été aussi discriminant qu'aujourd'hui. Nous développons longuement, et presque

cliniquement, la situation qui leur est faite dans les Territoires occupés. »

La révolution sioniste est morte.

Voix israéliennes contre l'occupation, 1967-2007

Textes réunis par M. Warschawski

Editions La Fabrique, En librairie le 19 avril 2007

ISBN : 978-2-91-337264-1

160 pages, 14 euros

Voici quelques textes sur le thème du rejet de l'occupation. Certains sont anciens (1967), d'autres plus récents, des voix qui font mal, comme éternellement perdues dans un flot d'indifférence et de cynisme géopolitique.



Comment Israël expulsa les Palestiniens (1947-1949)

Dominique Vidal

Préface de Yehouda Lancry

Postface de Sébastien Boussois

Editions de l'Atelier, novembre 2007

ISBN : 978-2-7082-3966-1

256 pages - 21,00 euros

Il y a vingt ans, en 1987, paraissait La Naissance du problème des réfugiés palestiniens, le premier livre de ce qu'on allait bientôt appeler la « nouvelle histoire » israélienne. Son auteur, Benny Morris, mais aussi Ilan Pappé, Avi Shlaïm, Tom Segev et d'autres ont, en quelques années, réécrit les conditions dans lesquelles l'État d'Israël a vu le jour, battant en brèche les mythes et les tabous chers à leurs prédécesseurs. Il est désormais impossible de nier la réalité de l'expulsion de quelque 800 000 Palestiniens dans les mois qui précèdent et suivent la création de l'État juif en mai 1948. Que nous apprennent les travaux de ces chercheurs sur des événements fondateurs du conflit israélo-palestinien ? Quels débats ont-ils suscités parmi leurs pairs ? Quelle influence ont-ils exercée sur une société israélienne confrontée, entre deux Intifadas, aux accords de paix d'Oslo ? Autant de questions auxquelles répond ce livre de synthèse.

En portant à la connaissance d'un grand public les apports d'ouvrages dont la plupart n'ont pas été traduits en français, ce livre — complété par une enquête originale sur les polémiques actuelles autour de la « nouvelle histoire » en Israël — révèle l'importance du passé pour la résolution, au présent, d'un conflit vieux de soixante ans.

Historien et journaliste au « Monde diplomatique », Dominique Vidal est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Proche-Orient, notamment « Le Pêché originel d'Israël », dont le présent volume constitue une édition actualisée et augmentée.

Journaliste, Sébastien Boussois est titulaire d'une thèse sur l'influence des « nouveaux historiens », et auteur de « Israël confronté à son passé », à paraître fin 2007 aux Editions L'Harmattan.

Yehouda Lancry est ancien ambassadeur d'Israël en France et aux Nations Unies.



=====

A travers les murs

Eyal Weizman

Editions La Fabrique, En librairie le 20 mars 2008

ISBN: 978-2-91-337274-0

144 pages, 13 euros

«Les combats se déroulaient dans des salons, des chambres à coucher et des couloirs à moitié démolis. Ce n'était plus l'ordre spatial établi qui dictait les modalités de déplacement, mais le déplacement lui-même qui organisait l'espace qui l'entourait.»

Lors de la réoccupation des villes de Palestine au printemps 2002, l'armée israélienne a utilisé une tactique inédite : au lieu de progresser dans les rues tortueuses des vieux quartiers ou des camps de réfugiés, les soldats passaient de maison en maison, à travers murs et planchers, évitant ainsi de servir de cibles aux résistants palestiniens. Cette méthode, «conceptualisée» sous le nom de «géométrie inversée» par des généraux qui aiment à citer Debord, Deleuze et Guattari ou Derrida, représente un tournant postmoderne dans la guerre des villes. Les territoires occupés sont ainsi devenus un laboratoire spatial pour de nouvelles techniques d'attaque, d'occupation et de contrôle de populations, qui sont ensuite exportées aux frontières où se livre la guerre globale. Et inversement, la réflexion sur l'urbanisme est largement passée dans des centres de recherche où des militaires travaillent sur l'art de construire / détruire en s'appuyant sur de pseudo-concepts philosophiques. Mais Eyal Weizman montre que ces idées nouvelles – substrat d'une querelle des Anciens et des Modernes dans l'armée israélienne – n'ont pas été étrangères au fiasco libanais de l'été 2006.

Eyal Weizman est architecte. Il dirige le Centre de recherches architecturales du Goldsmiths College (université de Londres), travaillant dans les marges du journalisme.



=====

Comme des fleurs d'amandier ou plus loin (poèmes)

Mahmoud Darwich

Traduit de l'arabe (Palestine)

par Elias SANBAR

Actes Sud, septembre 2007

ISBN 978-2-7427-7017-5 / AS5270

68 pages, prix indicatif : 18,00 €

Le dernier recueil du poète palestinien est composé, pour l'essentiel, de pièces courtes qui célèbrent sous une forme immédiatement accessible et pourtant savante les choses simples de la vie.

Entretiens sur la poésie

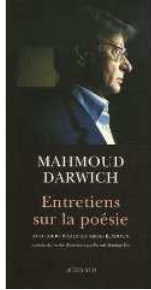
Mahmoud Darwich

Avec Abdo Wazen et Abbas Beydoun

Traduit de l' arabe (Palestine)
par Farouk MARDAM-BEY
Actes Sud, octobre 2006

ISBN 978-2-7427-6393-1 / AS3945

120 pages, prix indicatif : 17,00 €



Dans ces cinq entretiens avec le poète libanais Abdo Wazen, Mahmoud Darwich apporte de précieuses informations sur sa vie et son œuvre, et notamment sur ses derniers recueils marqués à la fois par un renouvellement thématique et par une grande exigence formelle. Prolongeant son précédent livre d'entretiens, La Palestine comme métaphore, il précise ses positions sur l'engagement politique de l'écrivain, rend hommage à quelques grands poètes européens du xx^e siècle, aborde sa relation au patrimoine littéraire arabe, réévalue la production poétique arabe depuis le début des années 1950 jusqu'à nos jours et, surtout, explique comment naît un poème, à partir d'une idée, d'une

sensation, d'une image ou d'une cadence. L'ensemble est sous-tendu par sa lancinante réflexion sur la frontière ténue entre la poésie et la prose.

L'entretien avec Abbas Beydoun complète ses propos sur le métier de poète et sur les débats qui agitent la scène poétique arabe.



=====
Les Arabes d'Israël : entre intégration et rupture
Jacques Bendelac.

Autrement, Avril 2008

194 pages, 19 €.

Lors de la création de l'Etat d'Israël le 14 mai 1948, plus de 700 000 Palestiniens fuient ou sont expulsés de chez eux par les forces armées juives. A l'époque, les Arabes israéliens restés sur place représentaient 14 % de la population.

Aujourd'hui, ils en totalisent 20 %, soit 1,4 million sur 7,2 millions d'habitants. En raison d'un taux de croissance démographique de 3 % (le double du taux chez les Juifs, qui est de 1,5 %), les Arabes d'Israël représenteront 2,320 millions d'individus d'ici à 2025, soit 25 % de la population totale du pays selon le bureau central des statistiques. Une véritable "bombe démographique", d'autant plus que près de la moitié a moins de 15 ans.

Docteur en économie et chercheur en sciences sociales à Jérusalem, Jacques Bendelac se livre à une étude détaillée de ceux que l'on appelle soit les Arabes israéliens, soit les Palestiniens d'Israël. Bien que citoyens israéliens à part entière, ils sont souvent considérés comme une "cinquième colonne" qui menace le caractère juif de l'Etat. De ce fait, ils sont réduits au rang de citoyens de seconde zone, victimes de discriminations et de racisme de la part notamment des représentants de la droite pure et dure et des religieux orthodoxes.



=====
Journal sous occupation

de Bassima Takroui.

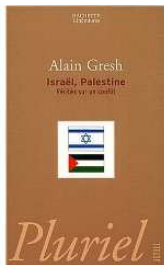
Précédé de Correspondance avec Beverly Naïdoo
traduit de l'arabe (Palestine) par Lotfi Nia
La Courte échelle. éditions transit

ISBN 2-9519346-8-8 8€ (+ 1,45 € de port)

En été 2000, Bassima Takroui a dix-huit ans. Etudiante, membre de l'institut Tamer et de la revue Yaraat, elle suit à Ramallah un atelier d'écriture animé par Beverly Naïdoo.
La correspondance qui prolonge ces séances de travail est à la fois l'histoire d'une amitié et un échange sur le projet d'écriture. Le journal s'ouvre en mars 2002 lorsque l'occupation des villes palestiniennes par l'armée israélienne devient totale.

Beverly Naïdoo est née à Johannesburg (Afrique du Sud) en 1943. Exilée en Grande-Bretagne, elle écrit ses premiers livres. Journey to Jo'burg (1985) interdit en Afrique du Sud jusqu'en 1991, a été traduit en arabe et publié à Ramallah par l'Institut Tamer. En 2000 elle a reçu le Carnegie Medal pour son livre The Other Side of Truth, publié en France en 2003 sous le titre L'autre visage de la vérité par Bayard Jeunesse.

La Courte échelle. éditions transit
4 rue Barbaroux 13001 Marseille
tel. +33(0)870229943 / +33(0)680251595
télécopie : 04 91 91 62 54
courtechel@club-internet.fr

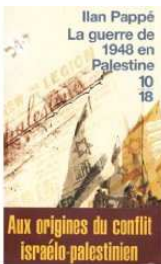


Israël, Palestine : Vérités sur un conflit
nouvelle édition
Alain Gresh
Fayard, En librairie le 18 octobre 2007

ISBN-13: 978-2213613857
204 p., 12,50 €.

Ce livre est né d'une indignation, mais aussi d'une volonté de comprendre, de faire comprendre. En quelques mois, tous les espoirs de paix au Proche-Orient, nés de la poignée de main historique entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin en 1993, se sont effondrés. La seconde Intifada a exprimé les limites des accords signés. En France, cette révolte a suscité des solidarités souvent "communautaires", de la part des juifs comme des Arabes. Faut-il se résigner à ces dérives ? N'existe-t-il pas un discours laïque susceptible de transcender ces divisions ? L'affrontement israélo-palestinien a une longue histoire : de la naissance du sionisme à la guerre de 1948 et à la création d'Israël, de la résistance des Palestiniens à leur transformation en réfugiés et à la création de l'OLP, de la guerre de 1967 à la paix d'Oslo, mille épisodes dont il est nécessaire de saisir l'enchaînement. Mais ces indispensables rappels ne peuvent suffire. Il convient de les replacer dans un cadre d'analyse qui leur donne un sens universel. Car pourquoi ce qui vaut pour l'ex-Yougoslavie ou l'Afrique du Sud ne vaut-il pas en Palestine-Israël ? La Terre sainte nous ferait-elle perdre le nord ? Acceptons d'utiliser, pour comprendre cet "Orient compliqué", la boussole de la raison humaine.

La guerre de 1948 en Palestine.



Aux origines du conflit israélo-arabe
Ilan Pappé
Editeur : 10/18, Publication : 17/9/2005

ISBN : 226404036x
Prix éditeur : 7.8 euros

« Tant qu'il en sera ainsi, la guerre de 1948 continuera à hanter la vie des Israéliens comme celle des Palestiniens »

Cinquante ans après les événements, l'ouverture des archives israéliennes et anglaises sur la guerre de

1948 a permis à Ilan Pappé d'écrire une histoire qui remet en cause de nombreux mythes. Il montre que la miraculeuse victoire d'Israël sur les armées coalisées de cinq pays arabes fut en fait la victoire logique du plus fort, de plus soutenu, du plus motivé. Il raconte l'exode des Palestiniens chassés de leurs terres, et leur destin de réfugiés. Il redistribue les responsabilités de l'échec des négociations après la fin de la guerre. De ce livre, personne ne sort indemne, ni les Israéliens, ni les archaïques dirigeants palestiniens, ni les régimes arabes, ni les grandes puissances.

=====



L'autre côté d'Israël

Susan Nathan
Presses de la Cité, 2006

332 pages, 20 euros.

« En tant que juive, j'ai droit à la nationalité israélienne en vertu de ma seule appartenance ethnique. » Avec cette certitude, Susan Nathan débarque en 1999, à l'âge de 56 ans, en Israël. Issue d'une famille juive, de nationalité anglo-sud-africaine, elle a « la tête encore pleine d'idées romantiques sur le sionisme et l'Etat juif » : « Une terre sans peuple pour un

peuple sans terre », « Nous avons fait fleurir le désert »...

A Tel-Aviv, l'auteur découvre qu'Israël compte aussi un grand nombre d'« étrangers », un million d'Arabes soumis à un système d'apartheid, au racisme et à la discrimination au quotidien, citoyens non d'une démocratie, mais d'une ethnocratie. Un cinquième de la population israélienne vit avec un statut de citoyens de seconde zone, méconnus, méprisés, discriminés. Nathan quitte Tel-Aviv pour s'installer en Galilée, à Tamra, une ville « arabe » de vingt-cinq mille habitants qui lui apparaît comme un « camp de réfugiés de l'intérieur ». Pour les dirigeants et l'élite de l'Etat d'Israël, ce témoignage d'« un voyage au-delà de la ligne de démarcation ethnique » est des plus accablants.

Wim De Neuter, Le Monde Diplomatique

=====



Un Mur en Palestine

René Backmann
Fayard, 2006

307 pages, 20,00 euros

Ce travail journalistique, d'une neutralité absolue, nous plonge au plus près du mur : auprès de ses concepteurs et bâtisseurs, mais aussi de tous ceux dont le mur a détruit la vie. Et en suivant le tracé dédaléen du mur, on découvre les aspects essentiels d'un apartheid au quotidien. **Bienvenue en**

=====



Palestine

Chronique d'une saison à Ramallah

Anne Brunswic
Editeur : Babel, Publication : 1/6/2006

ISBN : 2742761918
240 pages Prix éditeur : 7.5 euros

Ramallah, 17 janvier 2004. Voici quatre mois que j'habite au centre-ville, dans un appartement confortable que je loue et partage à l'occasion avec des étudiants ou des amis de passage. Je suis venue ici sans être envoyée par personne, ni un journal, ni une association, ni une administration

publique. En toute liberté, ce qui est plutôt exceptionnel ici où tous les étrangers relèvent plus ou moins d'une mission de ce genre. Cette liberté m'était essentielle pour faire un travail d'écrivain, un travail où j'assumerai ma propre subjectivité dans cette rencontre avec ces Autres qu'étaient à mes yeux les Palestiniens. Selon les époques et les circonstances, on a pu me définir comme une ex-communiste, une féministe hors cadre, une juive laïque résolument diasporique, ou, professionnellement, comme professeur de lettres, fonctionnaire de la culture, intermittente du journalisme... Ce que je suis aujourd'hui ici, c'est un écrivain du réel

=====



Les démons de la Nakbah

Ilan Pappé
Traduit de l'anglais par Marc-Ariel Friedeman
La Fabrique, mai 2004

ISBN : 2-913372-36-8
128 pages, 13 euros,

Vers la fin des années 1980, Ilan Pappé et Benny Morris introduisent le terme de " nouveaux historiens " dans le discours universitaire israélien. Il ne s'agit pas d'un mouvement ni même d'un groupe, mais de chercheurs isolés qui en viennent à raconter autrement l'histoire de l'État d'Israël, et notamment de ses origines - la guerre de 1948 et la nakbah ou catastrophe, l'expulsion systématique des Palestiniens, jusque là complètement absente du discours académique. Avec la deuxième Intifada, le vent frais du pluralisme dans la sphère universitaire s'arrête net. Parmi les " nouveaux historiens ", certains - comme Benny Morris - retournent explicitement au consensus antérieur, d'autres abandonnent le sujet. Le livre raconte la saga d'un historien qui tient bon le cap et continue ses recherches et son enseignement, en collaboration avec les chercheurs palestiniens, sur les origines de l'État d'Israël. Il relate les événements survenus à l'université de Haïfa pendant les trois dernières années : entraves de tous ordres, intimidation, menaces d'exclusion que seules les protestations venues du monde entier ont empêché d'aboutir. À travers son histoire personnelle, Ilan Pappé décrit la prise en mains du pouvoir sioniste sur la production du savoir en Israël et sa violence à l'encontre des voix intellectuelles discordantes.

=====

Palestine & Palestiniens

Guide de voyage en Palestine

Alternative Tourism Group, Palestine
Nouvelle édition française

440 pages, 30,00 €

Plus qu'un simple guide touristique, cet ouvrage permet une découverte profonde du patrimoine historique, archéologique, religieux, architectural et culturel palestinien, comme des réalités quotidiennes de l'occupation israélienne. Il présente et raconte des lieux enracinés dans la mémoire et la culture palestiniennes, des sites témoins d'une histoire et d'une identité forgées au contact des civilisations du Moyen-Orient, de la Méditerranée et de la Péninsule arabe, mais aussi les tragédies contemporaines et la lutte du peuple palestinien pour recouvrir ses droits.

Diffusion en France :
Le Philistin
France Import Palestine
14 rue de Bonald
12000 Rodez
Tel. : 05.65.73.11.23

info@philistin.fr
<http://www.philistin.fr/>

On peut ajouter à cette bibliographie quelques ouvrages parus en 2008 :

- **Le mur de fer, Israël et le monde arabe** par l'historien israélien **Avi Shlaim**. Edition Buchet-Chastel.
- **Comment fut inventé le peuple juif**. La déconstruction d'une histoire mythique par **Shlomo Sand**, historien israélien, professeur à l'université de Tel-Aviv.
- **Jours tranquilles à Ramallah**. **Gilles Kraemer**. Editions Riveneuve. 190 pages. 15 euros.
- **Abattre les murs**. **Bassma Kodmani**. Editions Liana Levi. Collection opinion. 128 pages. 12 euros